

Printemps en Insubrie

Autor(en): **P.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1936)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779342>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

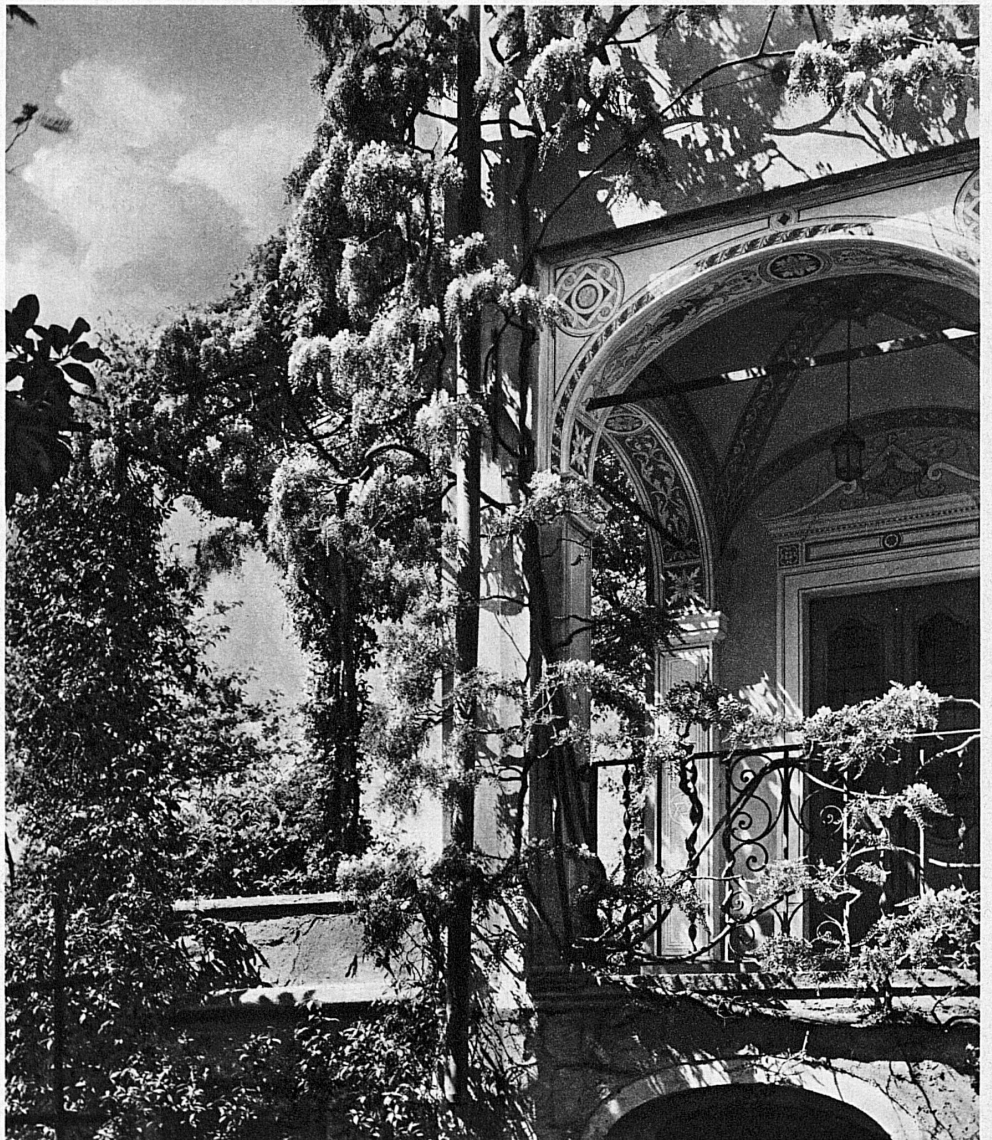
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

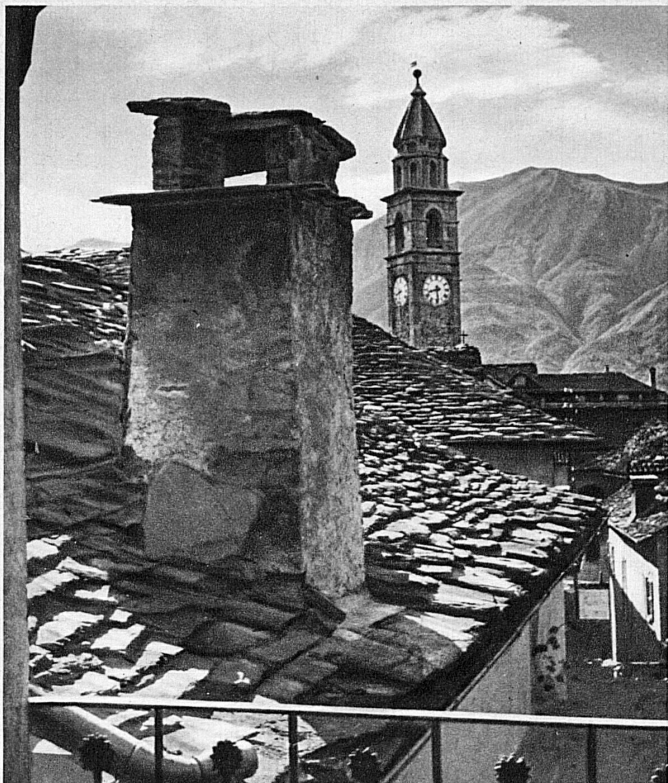


Printemps en Insubrie

Le chêne et le palmier sont de grands personnages de la littérature, où ils figurent noblement l'âme mystérieuse l'un du Nord, l'autre du Sud. On a versé pas mal d'encre sur le sapin, qui symbolise le mélancolique et tenace génie des Alpes. Mais on en a moins dépensé sur le châtaignier, le plus beau des arbres pourtant, dans lequel se peint tout entier le plus plaisant et doux climat du monde, cette lisse tirée entre Nord et Sud, où l'un à l'autre ils se fondent, et qui se nomme l'Insubrie. Par la vigueur torse de ses membrures, par cet éploiement protecteur qu'il étend en tous sens, par l'héroïsme de son dessin, le châtaignier tient encore de la tribu des arbres-patriarches du nord, destinés à couvrir la famille humaine contre l'inclémence du ciel. Par les parfums de son bois, par la légèreté lumineuse de ses feuilles, dont l'aiguë découpe évoque les palmettes des acrotères, par je ne sais quelle atmosphère de parc et de prairie ombreuse qui règne dans le bois, par les effluves animales qu'il y répand au printemps en se couvrant de ses longs chatons blancs, il tient au sud. C'est l'arbre-providence d'une zone qu'on pourrait appeler la latitude du marron, qui n'a plus les vergers et les grasses prairies du nord, et pas encore l'olivier et le riz. La châtaigne, c'était encore, il n'y a pas longtemps, tout le blé des montagnards tessinois. Dans les pauvres villages épars en ces vallées locarnaises: Centovalli, Onsernone, Verzasca, Maggia, qui font aussi feuille de châtaignier autour de Locarno, vous ne trouverez ni granges, ni aires à battre, mais à côté de la demeure, qui n'est assez souvent qu'un tas de pierres humanisé,



Glycines en fleurs à Locarno – Glyzinenblüte bei Locarno



Les frais matins d'Ascona – Morgenfrühe in Ascona



Créneaux du Château-fort de Schwyz à Bellinzona – Die Zinnen der festen Burg Schwyz in Bellinzona



Façade Renaissance de la Cathédrale de Lugano – Die Renaissancefassade der Kathedrale von Lugano

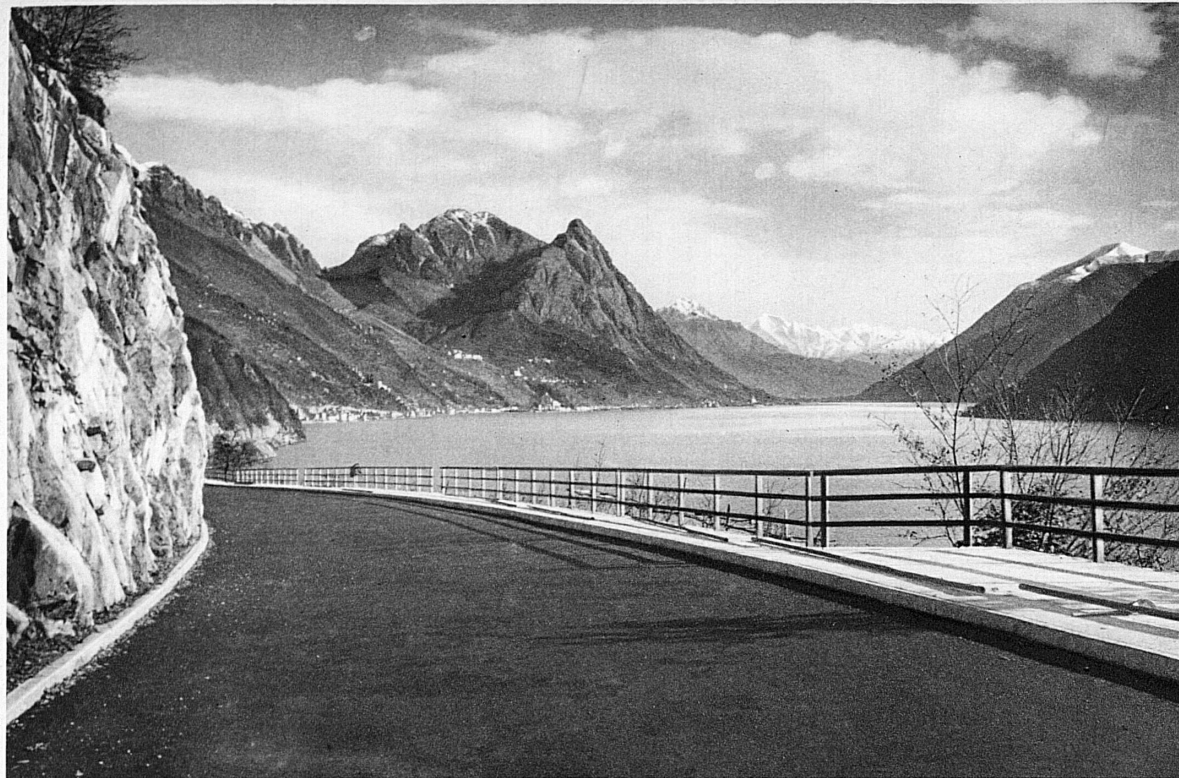
vous trouverez le séchoir à châtaignes, les marrons empilés sur une claie de ramures de châtaignier, tenue par une poutre de châtaignier, sous laquelle fume un bourrin de châtaignier. Dans la cuisine, le banc est encore une fourche de châtaignier auprès de laquelle vous remarquerez le maître-rondin de châtaignier entamé, que l'on met au feu à la Noël ou bien les jours de maladie. Et c'est entre quatre ais de châtaignier encore que les morts s'en vont aux petits cimetières et dormiront sous une croix du même bois au pied des campaniles. Le châtaignier est ici véritablement l'arbre de la Vie et de la Mort.

* * *

Ce n'est pas pour rien que M. Briand a réuni sa nouvelle conférence de la Paix dans un palais de Locarno, où la pendule est depuis lors arrêtée sur l'heure de 19 h. 35 du 16 octobre 1925, et que les jeunes ménages du monde entier viennent tirer le premier quartier de leur lune de miel sur la Riviera tessinoise. Le mariage du nord et du sud, qui se consomme ici dans les lieux et les choses avec une sorte d'allégresse nuptiale, forme un admirable stimulant à l'harmonie: non point la facile harmonie étre le pareil et le même, mais la piquante harmonie entre des tempéraments dissemblables, qui est celle des nations et celle des ménages.

* * *

Certains touristes du nord, affamés de méridionalisme en débarquant sur les rivages du Ceresio ou du Verbano, ne veulent voir que les camélias et les palmiers, les mimosas et les agaves, et célèbrent le ciel de Lugano comme ils feraient de celui de Capri. Attention, ils manquent là précisément le charme le plus original de l'Insubrie tessinoise, ces noces de la douceur ausonienne et de la gravité alpestre, qui se mettent ici si gentiment en valeur l'une l'autre. Certes, toute la corbeille florale du Midi, mimosas, lauriers, azalées, magnolias, camphriers, se déverse aux jardins luxuriants de ces villages dont les noms mêmes ressemblent à des fleurs: Melide, Morcote, Muralto, Bissonne, et toute la couleur locale est là qui ne trompe pas: les cheveux noirs laqués sous lesquels pendent les grands anneaux d'or, les fichus, les zoccoli sabotant sous les



La nouvelle route de Gandria, ouverte cet hiver, relie par un admirable parcours le midi du Tessin à l'Engadine - Die neue, diesen Winter eröffnete Gandriastrasse verbindet den Südtessin mit dem Engadin

arcades de la piazza, les tonnerres de paroles roulant dans la profondeur des grotti. Vous êtes bien en Italie, mais . . ., mais quittez cette fine marge de méditerranée qui court le long des lacs, enfilez les sentiers de la montagne, au premier détour vous retrouvez les gorges noires et les cascades tonnantes des Alpes, les ponts en arcs larges comme un mulet, jetés sur le torrent entre des mures de forêts, les cases de pierres assemblées sans ciment, un grave peuple en noir aux visages profondément burinés par les peines. Oui, mais . . . entre les châtaigniers

se lève un grêle campanile blanc, dont le carillon vous chantera un refrain de canvetto. Et ne vous fiez pas trop à ce fameux ciel de Capri, il vous décochera sans crier gare une averse glacée de quoi vous rappeler que vous n'êtes pas encore si loin des glaciers. Il est vrai que dans tout le pays les parapluies sont rouges, pour bien marquer que la pluie ne doit point y'être prise au sérieux, et qu'au Tessin, ce coquetel de Nord et de Midi, à peine pensez-vous à l'un que c'est l'autre qui se découvre. P. B.



Phot.: Bädler, Budry, Henn, Himmelsbach, Meerkämper, Nino

Village vigneron du Tessin au printemps - Tessiner Winzerdörfer im frühen Frühling